



# Jacques ARNOULD

Jacques ARNOULD, Dominicain, docteur en histoire des sciences et docteur en théologie, chargé de mission pour les questions d'éthique au Centre National d'Etudes Spatiales (CNES).

**Propositions  
d'un responsable d'éthique**



**M**on propos s'enracine, pour commencer, dans le terreau de l'expérience et de la responsabilité qui sont les miennes au sein du Centre national d'études spatiales, le CNES. J'y occupe en effet le poste de chargé de mission pour les questions éthiques, créé en 2001, à la suite d'un rapport publié sur le thème de l'éthique spatiale<sup>1</sup>. Cette fonction ne me conduit guère à prendre des décisions, ni même à faire des propositions relevant de l'organisation ou de l'institution ; elle consiste le plus souvent à développer une approche sociologique, philosophique, pour le dire d'un mot et d'une conviction, humaniste des activités qui sont de la compétence et de la responsabilité de l'agence spatiale française. J'introduirai une dimension religieuse par la suite, dans la cinquième de mes propositions.

### PROPOSITION 1 : LA PLACE DE L'IMAGINAIRE

Il y a quelques mois, j'ai eu l'occasion de participer à une rencontre avec le professeur Didier Sicard, qui préside aujourd'hui le Co-

mité consultatif national d'éthique. Une rencontre qui m'intéressait en tant que citoyen, mais aussi au titre de ma mission éthique au CNES. Au terme de l'entretien, j'ai demandé au professeur Sicard quelle place ce Comité laissait à l'imaginaire. Ma question l'a surpris et je reconnais son caractère incongru, sauf à imaginer les risques, les dégâts, les catastrophes associés éventuellement à une expérience, une technique. Pourtant n'avons-nous pas besoin d'imaginer de nouvelles perspectives pour notre humanité et nos sociétés ? L'imaginaire est l'une des plus extraordinaires capacités que nous possédions ; je me place résolument comme l'un de ses (nombreux) promoteurs.

### PROPOSITION 2 : LES MYTHES

Dominique Lecourt a montré que les mythes de Prométhée, Faust ou Frankenstein n'avaient pas disparu avec les sciences et les techniques contemporaines, bien au contraire. Tous les mythes ne jouent pas pour autant contre la science ; ne faudrait-il pas les revisiter ? Des sciences comme la

<sup>1</sup> Cf. Jacques Arnould, *La seconde chance d'Icare. Pour une éthique de l'espace*, Paris, Cerf, 2001. Voir aussi mon article : « Quelle éthique pour l'espace ? », *Cahiers du Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique*, n° 43 (2004), p. 27-38

biologie véhiculent des mythes lourds de suspicion ; or il paraît clair que les sociétés perçoivent, conçoivent, accueillent, soutiennent ou non la science en particulier en fonction de son arrière-fond mythologique. Quand j'ai commencé à réfléchir à l'éthique au sein du CNES, je ne savais pas comment y introduire mes collègues, surtout des ingénieurs. J'ai donc commencé par leur parler de mythologie. Or, leur mythe de référence est celui d'Icare, un mythe dont la lecture permet rapidement de dépasser la seule leçon catastrophiste, pour aboutir aux thèmes du plaisir et du rêve. Je propose donc d'articuler imaginaire et mythologie.

interroger sur l'efficacité de nos exploits. De même que nous devons nous pencher sur les risques courus pour les accomplir. Dans nos sociétés, le risque paraît s'être cantonné aux conduites à haut risque, délibérément choisies. Ne faudrait-il pas réintroduire une véritable culture du risque ? Le 12 septembre 1962, John Kennedy avait prononcé les célèbres paroles : « Nous avons choisi d'aller sur la Lune au cours de cette décennie..., non parce que cela est facile, mais parce que c'est difficile. »

180

Propo-  
sitions

### PROPOSITION 3 : L'EXPLOIT ET LE RISQUE

Envoyer le premier homme sur la Lune a été un exploit technologique et humain hors du commun. Il est clair que préparer un exploit à accomplir et le réaliser constituent un véritable stimulant intellectuel et humain, auprès des plus jeunes générations comme auprès des aînés. Pourtant, un exploit n'est véritablement intéressant, pour l'humanité, que s'il est, selon la terminologie du rugby, « transformé ». Souvenez-vous du mot d'Armstrong : « C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. » Ce grand pas n'a pas été accompli et l'exploit d'Armstrong n'a pas été transformé ! Nous devons nécessairement nous

### PROPOSITION 4 : L'ENSEIGNEMENT

Parler d'enseignement, c'est s'intéresser autant à la forme qu'au fond. Je ne suis pas moi-même enseignant ; mon intérêt pour la philosophie et l'histoire des sciences me conduit à penser que notre société et sa jeunesse s'intéresseront à la science pour autant que la philosophie et l'histoire des sciences seront intégrées à l'enseignement. Mais nul ne doute qu'une telle introduction au sein du système éducatif n'est pas sans danger, ni difficulté. Comment aborder avec les jeunes la question du sens, le rapport avec divers courants de la pensée humaine ? Et pourtant, est-il possible de se soustraire à ce défi ?

**PROPOSITION 5 : LE PARTENAIRE  
RELIGIEUX**

Quatre siècles après Galilée, Stephen Jay Gould, dans son ouvrage *Et Dieu dit que Darwin soit*, a prôné le non-empiètement des magistères scientifique et religieux. Je suis heureux de vivre dans un Etat laïc où les questions religieuses peuvent être abor-

dées dans des enceintes publiques. Pour autant, de nombreux efforts restent à faire pour favoriser à la fois l'intelligence (celle des sciences comme celle de la foi), le respect, le dialogue. À défaut de pouvoir marcher d'un même pas et en prenant garde à ne pas se marcher sur les pieds, il serait souhaitable que ces pouvoirs tentent de trouver un pas de danse.

**Jacques ARNOULD**

*Chargé de mission pour les questions  
d'éthique au Centre National  
d'Etudes Spatiales (CNES)*

181

— Jacques ARNOULD